



Le modèle suisse de la politique des drogues est en péril (01/06/04)

Le 14 juin, le Conseil national va se prononcer sur la révision de la Loi sur les stupéfiants. En cas de non-entrée en matière, cette révision serait définitivement enterrée. C'est non seulement la dépénalisation de la consommation de cannabis, mais l'ensemble de la politique fédérale des quatre piliers (prévention, traitement, réduction des risques et répression) qui se trouverait ainsi sacrifiée. L'ISPA exhorte donc les conseillères et conseillers nationaux à ne pas se voiler la face et à assumer leur responsabilité politique.

Dans la lutte contre les problèmes de drogues, la politique fédérale des quatre piliers a donné de bons résultats. Tout comme le traitement et la répression, la prévention et la réduction des risques se sont avérées efficaces. On constate ainsi une baisse importante du nombre d'actes délictueux et de décès liés aux drogues. De nombreux cantons ont mis en oeuvre avec succès des projets de prévention bénéficiant d'un large soutien de la part des spécialistes. Si l'on entend prévenir les problèmes de drogues, la prévention doit rester l'un des piliers majeurs de la politique en la matière. Nombre de mesures prises dans ce sens ne sont pas encore fondées juridiquement. Il est donc essentiel d'ancrer la politique des quatre piliers dans la nouvelle loi. La pérennité de ces approches sera ainsi garantie et ne fera pas les frais de coupes budgétaires à courte vue, puisque le conseil fédéral et les cantons auront l'obligation de faire de la prévention.

La nouvelle loi permet une protection efficace de la jeunesse

La nouvelle loi sur les stupéfiants stipule clairement que les jeunes doivent bénéficier d'une protection particulière. Si la révision de la loi est acceptée, la remise de stupéfiants à des mineurs fera l'objet de poursuites plus sévères. En outre, les cantons auront l'obligation de désigner des structures d'aide et de prévention destinées à prendre en charge les jeunes en situation de risque. La nouvelle loi confère aux services de l'administration et aux spécialistes de la prévention, de la consultation et du traitement la possibilité de recevoir les personnes confrontées à des problèmes de drogues sans avoir à les dénoncer. Le cannabis est la drogue illégale la plus consommée par les jeunes. Il s'agit désormais de nouer un dialogue constructif avec plus de 100'000 jeunes qui en consomment actuellement. Pour cela, nous n'avons pas besoin de libéraliser le cannabis mais bien d'en dépénaliser sa consommation.

Dépénaliser n'est pas légaliser

Il est indispensable de soumettre l'usage du cannabis à des règles et à des sanctions. Or, il est plus pertinent d'investir les ressources de la police et de la justice dans la poursuite de trafic de drogue plutôt que dans celle des consommateurs. A cet égard, la nouvelle loi permet de renforcer la répression de manière ciblée. Il convient néanmoins de garder à l'esprit que la question de la consommation des drogues et la résolution des problèmes qui en découlent sont du ressort de la société dans son ensemble. Le travail éducatif ne peut donc pas être délégué au droit pénal, mais doit être mis en oeuvre sous la forme de mesures disciplinaires réalistes et appropriées à l'école, à la maison, dans les activités de loisirs, les transports publics, etc. Toute personne confrontée à des problèmes de drogues peut compter sur un soutien compétent de la part du centre d'aide et de prévention de sa région.

Pour toutes ces raisons, l'ISPA demande au Conseil national d'assumer la responsabilité importante qui est la sienne en matière de politique de la drogue et d'entrer en matière sur la révision de la Loi sur les stupéfiants.

Information: Michel Graf, tél. 021 321 29 69
e-mail: mgraf@sfa-ispa.ch

[retour](#) | [Service de presse](#) | [home](#)



Die bewährte Drogenpolitik steht auf dem Spiel (01/06/04)

Am 14. Juni entscheidet der Nationalrat über die Revision des Betäubungsmittelgesetzes. Tritt er nicht auf die Debatte ein, wird die Revision definitiv begraben. Damit ginge weit mehr bachab als die Entkriminalisierung des Cannabiskonsums: Die erfolgreiche 4-Säulen-Politik des Bundes, die auf den Prinzipien Prävention, Therapie, Schadensverminderung und Repression beruht, würde ebenfalls geopfert. Deshalb fordert die SFA die Nationalräte auf, den Kopf nicht in den Sand zu stecken, sondern ihre politische Verantwortung wahrzunehmen.

Die 4-Säulen-Politik des Bundes hat in der Bekämpfung von Drogenproblemen gute Resultate gezeigt. Neben der Therapie und der Repression haben sich die Prävention und die Schadensverminderung als erfolgreich erwiesen: So ist die Anzahl der Drogentoten wie auch die Beschaffungskriminalität stark gesunken. Ein Grossteil der Kantone hat Präventionsprojekte, die von Fachleuten breite Unterstützung fanden, mit Erfolg umgesetzt. Um Drogenprobleme möglichst verhüten zu können, muss die Prävention auch in Zukunft ein wichtiger Pfeiler der Drogenpolitik bleiben. Da viele dieser Massnahmen aber noch keine rechtliche Grundlage haben, soll mit der Revision des Betäubungsmittelgesetzes die 4-Säulen-Politik auf nationaler Ebene gesetzlich verankert werden. So ist garantiert, dass das Bewährte auch in Zukunft Bestand hat und nicht kurzfristigen Budgetkürzungen zum Opfer fällt, denn das neue Gesetz erteilt dem Bund und den Kantonen einen klaren Auftrag Suchtprävention zu betreiben.

Das neue Gesetz ermöglicht einen griffigen Jugendschutz

Das neue Betäubungsmittelgesetz hält deutlich fest, dass die Jugendlichen eines besonderen Schutzes bedürfen. Wird die Gesetzesrevision angenommen, kann die Abgabe von Betäubungsmitteln an Minderjährige schärfer verfolgt werden. Die Kantone sind dann ausserdem verpflichtet, Fürsorgestellen zu bezeichnen, die sich um gefährdete Jugendliche kümmern. Amtsstellen und Fachleute aus Prävention, Beratung und Therapie erhalten mit dem neuen Gesetz die Möglichkeit, Personen mit Drogenproblemen frühzeitig zu beraten, ohne dass sie sie anzeigen müssen. Cannabis ist die von Jugendlichen am häufigsten konsumierte illegale Droge. Hier geht es darum, mit den mehr als 100'000 Jugendlichen, die aktuell Cannabis konsumieren, in einen konstruktiven Dialog zu treten. Dafür braucht es keine Liberalisierung, aber eine Entkriminalisierung.

Entkriminalisieren heisst nicht legalisieren

Regeln und Sanktionen für den Umgang mit Cannabis sind notwendig. Doch es ist sinnvoller und effektiver, wenn die Ressourcen von Polizei und Justiz für die Verfolgung des Drogenhandels statt einzelner Konsumierender eingesetzt werden. Das neue Gesetz ermöglicht es, hier die Repression in einzelnen Bereichen gezielt zu verstärken. Der Umgang mit Suchtmitteln und die Lösung von Drogenproblemen betreffen die ganze Gesellschaft. Die Erziehungsarbeit kann deshalb nicht ans Strafrecht delegiert werden, sondern muss mit lebensnahen, angemessenen Disziplinarmassnahmen in der Schule, zu Hause, in der Freizeit, im öffentlichen Verkehr etc. durchgesetzt werden. Alle, die mit Drogenproblemen konfrontiert sind, können auf die tatkräftige Unterstützung der Präventions- und Beratungsstellen im Drogenbereich zählen.

Aus diesen Gründen fordert die SFA den Nationalrat auf, sich der wichtigen drogenpolitischen Aufgabe zu stellen und auf die Debatte zur Revision des Betäubungsmittelgesetzes einzutreten.

Auskunft: Janine Messerli, Tel. 021 321 29 74

E-Mail: jmesserli@sfa-ispa.ch